



مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

L'alternance codique dans la production orale au sein des réfugiés syriens en Egypte: les étudiants syriens à l'Université du Fayoum comme exemple

Par Chaaban El Sayed Abdellatif Hassan

Université du Fayoum

DOI: 10.21608/qarts.2022.158397.1498

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد 57 - أكتوبر 2022

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

L'alternance codique dans la production orale au sein des réfugiés syriens en Egypte: les étudiants syriens à l'Université du Fayoum comme exemple

Résumé:

Les pratiques langagières des réfugiés ont été depuis longtemps le centre d'intérêt de plusieurs travaux de recherches qui avaient pour but d'apporter des explications aux différents phénomènes résultant du contact des langues ou de dialectes. Dans cette perspective, la présente étude s'intéresse aux pratiques langagières et plus particulièrement au phénomène de l'alternance codique chez les étudiants syriens qui étaient obligés de quitter leur pays pour fuir les persécutions d'un régime totalitaire et qui viennent en Egypte pour poursuivre leurs études. Nous nous intéressons particulièrement à celles et à ceux qui sont inscrits dans les différentes facultés de l'Université du Fayoum. En effet, il y a une douzaine de langues parlées en Syrie, dont l'arabe levantin du Nord qui est un arabe syro-libanais parlé à Damas ainsi que dans les médias caractérisé par son statut dominant. Nous nous intéressons aux alternances codiques dans une approche interactionniste. Cela implique l'idée que le contact des langues et des dialectes, chez nos étudiants en question, ne se fait pas par un mécanisme cognitif isolé, mais comme un processus continu se déroulant en interaction avec d'autres interlocuteurs égyptiens et syriens au sein de l'Université du Fayoum. Cela nous permettrait d'étudier les aspects sociolinguistiques, culturels et identitaires. Notre étude a une base empirique fondée, essentiellement, sur des enregistrements audio mais complétée par des observations de classe et hors classe, ainsi que des entretiens avec différents étudiants syriens qui poursuivent leurs études dans divers domaines de spécialité. Nous essayerons d'analyser les facteurs

qui puissent expliquer l'alternance codique entre l'arabe égyptien et les différents dialectes syriens utilisés dans les communications quotidiennes. Nous chercherons également à répondre aux questions suivantes: comment cette alternance codique renvoie-t-elle à d'autres réalités socioculturelles ? Quelles sont les répercussions des facteurs linguistiques et extralinguistiques sur le choix linguistique du corpus non homogène ? ? Quelle est la langue dominante dans les conversations quotidiennes des étudiants? Et est-ce que le recours à l'une ou l'autre langue ou dialecte est dû à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues ?

Mots clés: alternance codique- réfugiés- contact des langues- dialectes- facteurs linguistiques/ extralinguistiques.

Introduction

Dès leur arrivée en Egypte, les réfugiés syriens doivent faire face à un mode de vie et à un système éducatif complètement différent, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour leurs enfants. Ces derniers ont interrompu leurs études dans leur pays d'origine et doivent non seulement poursuivre leurs études en Egypte, mais également interagir avec le milieu universitaire et s'insérer dans la société égyptienne. Ces interactions peuvent mobiliser des identités culturelles et sociales différentes. Les différences dialectales passent au premier plan car les étudiants syriens peuvent être quelquefois victimes de harcèlement moral, d'exploitation matérielle et morale de la part de leurs collègues ou du personnel administratif ou le personnel servant dans les restaurants universitaires. Là, leur identité de réfugié et d'étranger se manifeste par opposition à un autre qui n'est pas toujours bien accueillant et qui montre parfois une hostilité.

Vouloir comprendre le fonctionnement de ces systèmes et notamment des services de base dans le monde universitaire égyptien peut s'avérer spécialement difficile pour celles et ceux qui ne maîtrisent pas le dialecte du pays d'accueil ou qui n'arrivent pas à se débrouiller en arabe égyptien.

"La maîtrise de la langue est la première condition pour l'intégration des personnes en situation d'immigration ou de refuge prolongé"¹.

¹ LECLERCQ (Véronique), « La formation des migrants en France depuis l'alphabétisation des années 60 », dans H. Adami & V. Leclercq (Eds.), Les migrants face aux langues des pays d'accueil : Acquisition en milieu naturel et formation, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2012.

Selon Jean-Claude Beacco, il y a quatre formes d'intégration linguistique pour les personnes en situation d'immigration et qui pourraient aussi, à notre sens, être appliquées sur les réfugiés:

"Elles vont de l'intégration linguistique passive [...] à une intégration linguistique qui développe l'identité linguistique, où au contraire la personne gère efficacement le nouveau répertoire linguistique acquis et où la/les langue(s) de la société d'accueil commencent à devenir co-identitaires"².

Sans vouloir remettre en cause les différentes formes d'intégration pré-mentionnées, cette étude a pris pour objet toutes formes de passage d'une variante de langue à une autre dans les pratiques linguistiques des étudiants syriens inscrits aux différentes facultés de l'université du Fayoum en interrogeant simultanément ces pratiques d'alternance à tous les niveaux. On se situe donc, à l'ensemble des interactions et d'échanges qui se font quotidiennement au sein du campus universitaire à un niveau formel et informel. De fait, l'alternance codique³ est l'un des phénomènes du contact de langues le plus souvent étudié selon

² BEACCO (Jean-Claude), Little, David & Hedges, Chris, L'intégration linguistique des migrants adultes : guide pour l'élaboration et la mise en œuvre des politiques, Strasbourg, Conseil d'Europe, 2014, pp. 15- 16.

³ Hans Vogt, linguiste et universitaire norvégien et spécialiste dans les langues caucasiennes, est la première personne, selon Alvarez Caccamo, à utiliser le terme de code-switching. Il a posé la question suivante : est-ce que code-switching peut-être un phénomène plutôt psychologique ou extralinguistique qu'un phénomène linguistique ? (AlvarezCacamo, 1998), *From Switching code to Code switching: Towards à Reconceptualization of Communicative Codes.* In Conversation: Language Interaction and Identity, 24- 48. London: Routledge.

une approche transdisciplinaire qui va de la linguistique, en passant par l'anthropologie et en aboutissant à la psychologie. Gumperz la définit ainsi:

"L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal [...]"⁴

L'alternance codique ou le contact diglossique entre l'arabe égyptien et les dialectes syriens sera envisagée non seulement comme une possibilité pour apprendre aisément des langues ou des dialectes, mais également comme enrichissement culturel et ressource interculturelle permettant d'accepter les différences. Ce glissement se fait entre une langue véhiculaire qui est dans notre cas l'arabe égyptien qui permet les échanges entre les étudiants syriens et leurs confrères fayoumis et la langue vernaculaire représentée par les différents dialectes parlés à l'intérieur des groupes exclusivement syriens. Les analyses structurelles comprenant l'étude syntaxique, morphologique et phonologique semblent à la fois insuffisantes et inadéquates pour approfondir les différentes raisons fonctionnelles de ce phénomène.

C'est pourquoi, la présente étude a pour objectif de se focaliser sur les difficultés rencontrées par les étudiants syriens de deux sexes réfugiés en Egypte. On essaie de montrer à quel point l'alternance entre l'arabe égyptien et les différents dialectes syriens pourrait influencer une communication effective tout en incluant les effets psychologiques et sociaux de ce processus. Elle se propose notamment de s'interroger sur le rôle des alternances codiques qui surviennent dans les conversations des étudiants

⁴ ⁴ GUMPERZ (John Joseph), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Paris, Ed l'Harmattan, 1989, p57.

syriens et d'observer si elles fonctionnent comme ressources dynamisant l'interaction en tant qu'une compétence linguistique qui permet à chaque locuteur de converger avec ses partenaires lors des interactions. L'alternance chez ces étudiants témoignerait d'une bilinguïté qui leur permettrait de d'avoir recours à l'alternance codique dans un même acte de parole ou entre deux actes de parole dans le but de combler leurs lacunes dans le dialecte égyptien. Cet usage montrerait les influences du temps et du contexte spatial et expliquerait leurs conséquences linguistiques sur le parler quotidien des étudiants de l'échantillon. De plus, cette notion constitue un système linguistique qui a ses propres règles internes relatives aux unités lexicales, syntaxiques et conversationnelles:

"Toutes les formes de passage d'une langue à l'autre dans la classe"⁵.

De même, nous nous intéresserons essentiellement à décrire les rôles joués par l'alternance codique et de montrer s'il est possible d'envisager l'alternance codique comme dynamique favorisant les implications identitaires et faire émerger cette identité lors des interactions aussi bien avec leurs collègues égyptiens ou avec leurs professeurs⁶. Nous exposerons quand et pourquoi les étudiants syriens qui apportent avec leur bagage linguistique et culturel, reviennent à leur dialecte maternel et comment cela affecte la communication avec leurs collègues ou

⁵ CASTELLOTTI (Véronique), «Langues étrangères et français en milieu scolaire: "Didactiser l'alternance des langues en cours de DNL »», in *Études de Linguistique Appliquée*, n0 108, Didier, Paris, 1997, p. 403.

⁶ De nombreuses recherches ont été essentiellement consacrées à étudier comment les participants à une interaction peuvent mobiliser certains traits identitaires telles que Antaki & Widdicombe, *Identities in talk*, Sage publications, 1998 ; Greco, Mondada & Renaud, *Identities en interaction*, Limoges, Laùbert Lucas, 2014 entre autres.

leurs professeurs. En fait, pour pouvoir mettre en œuvre des stratégies de communication et être compris sans ambiguïté par leurs interlocuteurs, les étudiants doivent avoir un niveau raisonnable de l'arabe égyptien et du dialecte du Fayoum et avoir suffisamment automatisé toutes les opérations pour exprimer leurs idées dans une forme linguistique compréhensible, ce qui semble être un point faible chez la plupart de nos étudiants syriens. Ce va et vient entre l'arabe égyptien et les langues et dialectes syriens pourrait affecter la compréhension mutuelle et pourrait même être une source d'angoisse et provoquer un obstacle à la communication réussie ou être un appui dont ils peuvent se servir.

Ainsi, dans cette étude notre première tâche serait de découvrir si l'égyptien, que parlent déjà de nombreux réfugiés avant même de venir en Egypte (grâce aux téléfeuilletons et aux films cinématographiques égyptiens qui passent partout sur les chaînes par satellites), est intégré dans leurs communications habituelles. Nous nous engageons aussi à chercher les facteurs motivant ces étudiants à alterner les autres langues avec les langues vernaculaires syriens. Notre travail est basé sur une analyse qualitative, une analyse phrastique, lexicale des pratiques langagières des étudiants syriens à l'Université du Fayoum recueillies à partir d'un forum de discussion, d'entretiens et d'observations de classe et hors classe. De plus, nous effectuerons une étude de leurs représentations vis-à-vis de la pratique de l'alternance codique (l'arabe égyptien/ les dialectes syriens). Nous allons nous appuyer sur les enregistrements des conversations et des entretiens avec les étudiants syriens réfugiés à l'Université du Fayoum et les analyser pour en déduire l'effet d'alternance chez les professeurs et/ ou les étudiants dans les différents locaux universitaires.

Nous ferons ensuite une petite analyse morphosyntaxique des énoncés alternés dans le but d'identifier et d'évaluer les facteurs qui influencent l'alternance codique chez ces étudiants. La méthodologie que nous allons suivre se base sur la sociolinguistique interactionnelle de Grumperz⁷ et Poplack pour relever les passages de contacts de dialectes et de langues et les analyser. Les questions auxquelles l'étude vise à répondre et découlent de la question principale qui a motivé notre recherche: les raisons de cette alternance codique (faire référence à des valeurs communes, instaurer une complicité par exemple, quels sont alors les éléments qui les caractérisent ? Quelle est la langue dominante dans les conversations quotidiennes des étudiants? Est-ce que le recours à l'une ou l'autre langue ou dialecte est dû à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues? Quelles sont les répercussions des facteurs linguistiques et extralinguistiques sur le choix linguistique du corpus ? Comment cette alternance codique renvoie-t-elle à d'autres réalités socioculturelles ? Quelle est la langue dominante dans les conversations quotidiennes des étudiants? Et est-ce que le recours à l'une ou l'autre langue ou dialecte est dû à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues ?

⁷ La contribution sociolinguistique conversationnelle et situationnelle de John J. Grumperz (1922- 2013) est devenue mondiale. En effet, Grumperz, l'un des grands fondateurs de la sociolinguistique, a développé aux Etats-Unis une approche largement différente de celle de ses prédécesseurs qui vise à comprendre comment les interlocuteurs construisent ensemble le sens des interactions, qu'elles monolingues, plurilingues ou pluriculturelles. C'est la raison pour laquelle, on mettra en évidence ses rayonnements intellectuels pour analyser les interactions à la fois plurilingues et pluriculturelles de nos réfugiés syriens en Egypte. Grumperz s'attache également à traiter la variation linguistique dans les détails des dialogues de la communication quotidienne, les phénomènes interactionnels comme la compréhension ou la non compréhension et le rôle des différences sociales dans la production linguistique des interlocuteurs.

Pour répondre à ces questions, nous allons nous appuyer sur l'analyse des interviews réalisées avec certains étudiants inscrits dans plusieurs domaines de spécialité: agriculture, odontologie, lettres; etc. Les étudiants ont été choisis pour des raisons pratiques: accentuer les dimensions pragmatiques et linguistiques dans les activités de cette stratégie de communication et mettre en évidence ses aspects psychologiques et socioculturels.

I- Alternance codique: pour une approche définitoire et multidimensionnelle.

Nombreuses études ont été consacrées aux représentations et aux pratiques de l'alternance codique voire au maintien de la langue et de la culture d'origine chez les personnes en situation de refuge prolongé (Billiez, 1985 ; Billiez et al., 2003a et Billiez et al., 2003b ; Billiez 2004b). En effet, ces travaux montrent que ce sont particulièrement les filles qui sont les gardiennes de la langue et de la culture d'origine. D'autres recherches ont été faites sur la relation entre pratiques langagières et identités des immigrants et des réfugiés⁸, au rôle des parlers d'origines dans l'insertion des nouveaux arrivants, notamment en milieu scolaire⁹, ainsi qu'aux interactions entre migrants et institutions¹⁰.

⁸ On en cite, entre autres, Jacqueline BILLIEZ, La langue comme marqueur d'identité, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, Année 1985/ 1-2/ pp. 95- 105 et Luc BIICHLE, La transmission des langues et des identités en contexte migratoire, Le cas de deux familles de France d'origine berbère, dans *Hommes et Migrations*, 2012 (n 1295), pp. 66-76.

⁹ Nathalie AUGER, L'enseignement des langues d'origine et apprentissage du français: vers une pédagogie de l'inclusion, dans *Le Français Aujourd'hui*, 2007 (n 158), pp. 76- 83; et Emmanuelle HUVER, Accueil des élèves migrants à l'école française- Des pratiques et des postures ségrégatives et/ ou inclusives, *Glottopol, Université de Rouen*, Laboratoire Dylis, 2013, Lieux

Certains linguistes caractérisent le phénomène de l'alternance codique, qui résulte du contact de langues, en tant que processus psycholinguistique et d'autres le renvoient à une pratique langagière purement linguistique et montrent le produit linguistique qui en découle. Le contact de langues est définie par Jean Dubois comme:

*"la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes."*¹¹

La notion de l'alternance codique ou de code switching découle du contact de langues est définie comme:

*" La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. "*¹²

II- Premiers réfugiés syriens.

La Commission Européenne a mentionné, dans son rapport sur la Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire

de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ?, in Bertucci M.M. (Dir.), pp. 117 – 137.

¹⁰ Claudio BARALDI et Laura GAVIOLI, Dilaogue interpreting as intercultural mediation: An Analyses in health care multicultural settings, In M. Grein & E. Weigand (a cura di), *Dialogue and Culture*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins à titre d'exemple.

¹¹ DUBOIS J et al., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ,Ed .LAROUSSE, Paris, 1994, p.115.

¹² GUMPERZ (John Joseph), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Op. cit., p57.

Européennes offertes à l'Egypte¹³, qu'environ la moitié des réfugiés et demandeurs d'asile présents en Egypte viennent de la Syrie. Sur 259 000 réfugiés enregistrés, il y a plus 130 000 Syriens. C'est la vague migratoire la plus importante que voit l'Egypte dans son histoire moderne. Cette vague a commencé depuis 2011 fuyant la répression sanglante du régime de Bachar Al- Assad. Même si l'Egypte est un cas moins médiatisé que les autres pays arabes frontaliers d'accueil tels que Le Liban, La Turquie et La Jordanie, les réfugiés syriens en Egypte se trouvent dans une situation plus privilégiée. Cette population, venant de plusieurs villes et appartenant à des milieux et des univers très variés, est loin d'être vulnérable puisqu'elle a un statut légal adéquat et des conditions de vie meilleures parfois que celles des Egyptiens eux-mêmes.

Autant de facteurs montrent pourquoi ces réfugiés choisissent l'Egypte comme destination: le premier, c'est le passé historique et politique commun entre les deux pays notamment l'exemple de la République arabe unie (1958- 1961); le deuxième est la facilité d'accès au territoire égyptien. Ils pouvaient se rendre à l'Egypte sans demande de visa préalable. Alors que les autorités égyptiennes parlent de 300 000 Syriens, entre 2011 et 2013, sur leur territoire, la HCR¹⁴ (Agence des Nations unies pour les réfugiés) enregistre plus de 130 000 réfugiés et les associations, elles, estiment leur nombre à 500 000 réfugiés. On parle d'une communauté civile syrienne très hétérogène marquée par une

¹³https://ec.europa.eu/echo/where/middleeast/egypt_fr#:~:text=L'%C3%89gypte%20est%20un%20pays,et%20du%20Soudan%20du%20Sud, consulté le mardi 30 mars 2021.

¹⁴ Chiffres officiels du HCR, URL: <http://reporting.unhcr.org/> 2540?y=2014, consulté le 19 janvier 2021.

dimension associative¹⁵ très remarquable soulignée par Michel Camau¹⁶. Ce décalage pourrait être interprété par le fait que l'ambassade syrienne en Egypte, pro-régime Bachar Al- Assad, refuse de renouveler les passeports des Syriens réfugiés sur le territoire égyptien, comme gage de représailles dans le cas du retour en Syrie.

La montée de l'immigration dans le monde et spécialement dans le monde arabe, aux pays voisins de la Syrie démontre que les activités de l'alternance codique sont devenues non seulement un phénomène en linguistique situationnelle et conversationnelle mais également un phénomène anthropologique, psychologique et social. C'est un phénomène qui est :

"considéré non seulement comme une stratégie qui marque l'appartenance à une communauté, une culture mais aussi porteur de différentes valeurs identitaires pour les communautés linguistiques minoritaires¹⁷".

C'est la raison pour laquelle, les activités d'alternance codique deviennent un sujet transdisciplinaire et attirent l'attention de plusieurs sociologues, psychologues et linguistes. L'objectif de la présente étude est donc de présenter un modèle de communication diglossique, bilingue et multilingue axé principalement sur

¹⁵ Le secteur associatif est principalement né dans la ville de 6 Octobre, dans la périphérie du Caire qui accueille plus de la moitié des réfugiés syriens sur le territoire égyptien.

¹⁶ Michel Camau, "Sociétés civiles "réelles" et technologie de la démocratisation", *Revue Internationale de Politique comparée*, 2, pp. 213-232.

¹⁷ HELLER (Monica), « strategic ambiguity: code-switching in the management of conflict », dans Heller, Monica (éd.), *Code-switching: anthropological and sociolinguistic perspectives*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1988, p. 77-96.

l'alternance codique qui se manifeste à travers l'utilisation de deux ou trois langues ou dialectes dans de différents groupes ethnolinguistiques¹⁸ et déterminer le rôle de l'alternance codique arabe égyptien/ dialectes syriens à acquérir une compétence linguistique dans l'expression orale et si cela serait plutôt un atout ou un obstacle. L'alternance codique implique:

"L'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation¹⁹".

Par ailleurs, La Syrie est un pays linguistiquement hétérogène comptant environ douze langues. La plus importante est l'arabe levantin du nord (c'est un arabe syro-libanais basé sur

¹⁸ Voir les travaux de SACHDEV, I. & BOURHIS R. Y. (1990). Language and social identification. In : D. ABRAMS & M. HOGG (Eds.), Social identity theory : Constructive and critical advances (pp. 33-51). Hemel Hempstead, U.K. : Harvester Wheatsheaf. SACHDEV, I. & BOURHIS, R. Y. (1991). Power and status differentials in minority and majority group relations. *European Journal of Social Psychology*, 21, 1-24. SACHDEV, I. & BOURHIS, R. Y. (1993). Ethnolinguistic vitality : Some motivational and cognitive considerations. In M. HOGG & D. ABRAMS (Eds.), Group Motivation : Social psychological perspectives (pp. 33-51). New York and London : Harvester-Wheatsheaf. SACHDEV, I., BOURHIS R. Y., PHANG, S-W., & D'EYE, J. (1987). Language attitudes and vitality perceptions : Intergenerational effects amongst Chinese Canadian communities. *Journal of Language and Social Psychology*, 6, 287-307. En ligne. Vol. V. Disponible à <http://www.teluq.quebec.ca/diverscite>.

¹⁹ GROSJEAN (François), (1982). Life with two languages : an introduction to bilingualism. Cambridge, Mass. : Harvard University Press., p. 145 et GARDNER-CHLOROS, P. (1991). Language selection and switching in Strasbourg. Oxford : Clarendon Press, in Elmiger, Daniel, Définir le bilinguisme. Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme (Defining Bilingualism. Catalogue of Criteria Used for the Discursive Definition of Bilingualism), 2000.

la langue parlée à Damas et 57,2.% des habitants parlent l'arabe levantin du nord (parler de Damas et des médias). On parle également les arabes syrien du nord (11,7 %), najdi utilisé dans le désert syrien (3,2 %), mésopotamien employé à l'Est de la Syrie (2 %). Le kurde se pratique (6,3 %) dans le nord-est et l'arménien de l'ouest (2,8 %) autour d'Alep, le circassien (0,1 %) dans le sud. De nombreuses personnes d'un certain âge parlent encore le français et le turoyo dont les locuteurs sont disséminés d'Est en Ouest. Pour les langues minoritaires non arabes, le kurde septentrional ou kurmandji ou kurmançî (6,3 %), parlé dans le Nord-Est appelé le Kurdistan syrien, est la langue la plus importante (famille indo-européenne). Ainsi, le kurde n'est apparenté ni à l'arabe ni au turc. Avec les Arabes, les Perses et les Arméniens, les Kurdes constituent l'un des peuples les plus anciens de la région. Le pays qu'ils habitent est appelé le Kurdistan. Avec 25 millions de personnes, on peut dire que c'est le plus grand peuple du monde, sans pays²⁰.

I- Les types d'alternance codique.

Les étudiant(e)s ont tou(te)s déclaré que le choix de la variante de langue ou du dialecte lors de la communication est fait en fonction de leur interlocuteur. Cela dépend du fait que l'interlocuteur est professeur, collègue, personnel de restaurants universitaires ou du personnel administratif. Les étudiants projettent des identités différentes (pour caractériser eux-mêmes ou les autres) selon les contingences du moment. Par exemple, au cours d'une même interaction, nous avons constaté qu'un(e) étudiant(e) peut mobiliser des identités variées (étudiant(e), travailleur/ euse,

²⁰ *Dictionnaire des parlers arabes de Syrie, Liban et Palestine*, Claude Denizeau, Supplément au dictionnaire Arabe-Français de A. Barthélemy, Paris : Maisonneuve, 1960.

bon(ne) citoyen(ne), activiste ...) et même, des identités qui pourraient entrer en contradiction avec les premières (enseignant(e), paresseux/euse, rebelle, passif/ve...). De plus, une identité pourrait être remise en cause et même rejetée de manière nette par les interlocuteurs.

En effet, l'alternance codique pourrait conduire à une parfaite intégration ou bien à une division dans la communauté linguistique. En d'autres termes, les activités de l'alternance codique pourraient être utilisées pour renforcer l'adhésion sociale ou renforcer l'isolement. Ils ont exprimé qu'ils ont été les victimes de pressions, de harcèlement moral et d'aliénation à des degrés divers qui les ont liés à la réalité qu'ils sont utilisateurs d'un dialecte différent de celui de leurs homologues fayoumis:

Elle était la personne la plus exposée au harcèlement moral de la part des enseignants et des élèves.

أكثر حد اتعرض للتمنر من قبل الاساتذه
ومن قبل الطلاب هي ..

On se moquait de mes idées. J'ai toujours aimé exprimer mes idées pour faire comprendre aux autres à quoi je fais allusion. Il y avait de l'ironie par rapport à moi-même de la part des enseignants... Ils se moquaient tout le temps de moi et poussaient toute la classe aux moqueries en face et dans le dos.

استهزاء بافكاري.. انا كنت بحب اعرض افكاري مثلا وافهم اني بدي أوصل لمعلومة معينة مثلا كان فيه استهزاء حتي من الاساتذة .. كانوا علي طول يسخروا مني ويخلوا كل الفصل يسخر مني

De nombreux étudiants syriens ont déclaré qu'ils se sentent plus à l'aise en parlant leur dialecte d'origine:

Moi, je parle l'arabe syrien car jusqu'à présent, j'ai du mal à m'habituer à parler le dialecte égyptien.

أنا بتكلم باللهجة السورية .. لانه بالنسبة
لألي عندي صعوبة لحد الآن أني اتأقلم
علي الكلام باللهجة المصرية

Je n'ai pas assez suffisamment de vocabulaire. Celui-ci change d'une région à l'autre. Pour moi, je parle naturellement mon dialecte original ... quelquefois, il y a peu de mots avec lesquels je devrais faire attention.

ما في كثير مفردات عندي .. بتختلف
صراحة من بلد لاخر بالنسبة لإلي علي
سليقتي اللي انا بحكي فيها .. احيانا بيكون
فيه بعض الكلام اللي لازم اكون صاحي
فيها

Certains étudiants ont exprimé leur hésitation, au niveau psychologique, voire leur peur à une situation formelle où ils sont obligés de parler égyptien avec leurs professeurs. L'alternance codique pourrait être conçue comme une pratique mise en œuvre par les locuteurs pour mettre fin à leur anxiété langagière et leur inquiétude qui se manifeste lors des communications quotidiennes ou de l'utilisation du parler égyptien. Cet état d'hésitation et d'angoisse est le plus souvent dû à des problèmes émotifs d'ordre comportemental comme la confiance en soi et la volonté de gérer la communication sans l'interrompre et ceci relève de « la compétence stratégique »²¹

Par ailleurs, Suzanne Romaine décrit trois types d'alternance codique tout en citant Poplack pour les caractériser :

²¹ MOORE (Danièle), Plurilinguisme et école, éd. Didier, Paris, 2006, p. 199.

Elle pourrait être intra-phrastique, lorsque les deux langues en présence (l'arabe égyptien et les dialectes syriens) existent à l'intérieur d'une même phrase. A l'exemple de :

*Même notre parler, ils ne le comprennent pas (même si vous n'en avez aucune intention) et ils ne sont pas capables de saisir*²²

أسلوب التحدث حتى بيبقوا مش فاهمينه
بيبقي ما إلك مقصد ومش قادرين
يفهموك²³

L'alternance inter-phrastique pourrait se manifester au niveau des productions d'un même sujet parlant :

Ils s'éloignaient de moi jusqu'au dernier jour de mes études [...] je ne dirais pas qu'ils étaient méchants mais il y a toujours une exception et comme disent les égyptiens « ils vont quelque part pour vous éviter » [...] je voulais à tout prix être diplômée

لغاية آخر يوم بالكلية وكانوا مبعدين
عني [...] ما بقول أن هنن وحشين بس
فيه استثناء وعلي قولة المصريين
بياخدوا جنب [...] بقيت عايزه أطلع من
هنا بأبي شكل²⁴

²² Dans cet extrait, nous constatons la fusion dans une même phrase du dialecte levantin du nord pratiqué à Damas dans "ما إلك مقصد" et l'arabe égyptien dans "بيبقوا مش فاهمينه" et "مش قادرين يفهموك" et l'arabe standard moderne dans "أسلوب التحدث".

²³ Tous les exemples mentionnés sont extraits des entretiens et des conversations enregistrés avec certains étudiants syriens à l'Université du Fayoum.

²⁴ Dans cet exemple, il s'agit d'une alternance inter-phrastique mais aussi extra-phrastique (moins fréquent dans les conversations enregistrées), puisqu'une expression idiomatique égyptienne est alternée "واخدين جنب" et qui est considérée comme fragment du discours de l'étudiante interviewée

Le passage d'une variété de langue arabe à une autre pourrait être spontané et vient d'un libre choix pris par les étudiants, soit au niveau de micro alternance ou de macro alternance dans les termes de Coste²⁵. Ainsi, l'analyse de l'alternance codique chez ces étudiants utilisant l'égyptien, outre l'arabe classique, le kurde et les langues vernaculaires syriens est hyper importante pour l'intégration dans le milieu universitaire, le milieu étudiantin et fayoumi en général. Chez un étudiant syrien, il est rare, voire impossible, de suivre une conversation entière en une seule langue. L'analyse du mélange des langues comme une pratique discursive naissant des échanges quotidiens entre personnes qui contiennent des interactions entre l'enseignant et les étudiants et les étudiants eux-mêmes. Le dialecte maternel s'impose alors en jouant plusieurs rôles et en occupant plusieurs fonctions qui seront analysées dans le cadre de cette recherche.

III- Quelques remarques sur l'alternance codique comme stratégie de communication.

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui vise à étudier les alternances codiques (l'arabe égyptien et les différents dialectes syriens) qui se produisent dans un milieu d'apprentissage à l'Université du Fayoum avec certains étudiants qui font leurs études dans de différents domaines aussi bien théoriques que pratiques. En d'autres termes, c'est l'étude des fonctionnements sociaux du langage dont l'alternance codique, comme le souligne Louis Jean-Calvet:

²⁵ COSTE (Daniel), «Alternances didactiques», in *Études de Linguistique Appliquée*, n0 108, Didier, Paris, 1997, p. 397-398.

"Le monde est plurilingue en chacun de ses points (...) et les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact."²⁶

Dans notre contexte de recherche, nous trouvons que l'exposition de nos étudiants à l'arabe égyptien est maximale, comme nous l'avons présenté dans l'introduction, l'arabe égyptien se trouve en classe et hors la classe. En même temps, la maximisation de l'arabe égyptien ne veut pas dire ne pas avoir recours à leurs dialectes originaux. Nous avons constaté d'après notre analyse, les interventions en dialecte syrien se font également entre les étudiants syriens et leurs enseignants de peur de ne pas avoir l'aisance de parler en égyptien ou d'être sujets de harcèlement verbal ou psychologique de la part de leurs collègues égyptiens. Ils éprouvent une certaine "insécurité linguistique" quand ils ont peur de se tromper ou d'être corrigés lorsqu'ils entament une conversation en langue véhiculaire. S'ajoutent à cela les autres éléments paralinguistiques comme les gestes, le mime et les expressions du visage qui changent sûrement d'une culture à une autre. De plus, d'autres notions se côtoient avec l'alternance codique lorsqu'on parle de la coexistence de deux langues, tels que le bilinguisme, l'interlangue et l'interaction:

" Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est

²⁶ GUEMPERZ (Joseph), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, éd. L' Harmattan, Université de Lyon, 1989, P.59.

*généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse.*¹²⁷

L'alternance codique est ainsi considérée comme l'un des constituants du processus de l'acquisition. C'est au cours de cet échange que les étudiants syriens emploient leurs capacités et leurs connaissances. D'après Vasseur:

*"On considère actuellement l'apprenant comme un producteur d'hypothèses, c'est-à-dire de constructions cognitives et langagières, progressivement vérifiées et remaniées."*²⁸

De fait, les liens entre langue et identité sont indissociables et les pratiques et les attitudes langagières sont des constituants incontournables de l'identité des locuteurs. La langue est conçue comme :

*"un instrument d'intégration collective et d'affirmation individuelle, [elle] fonctionne comme marqueur, comme indice d'appartenance"*²⁹.

L'observation de ces pratiques renseigne sur l'ancrage social et culturel des individus et donne accès aux différentes représentations autour desquelles s'organisent les communautés. Les réfugiés syriens, qui sont souvent et quotidiennement en

²⁷ CECR (Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues), 2001, Strasbourg, Didier, p.18

²⁸ VASSEUR (M. Th.), 1993, «Gestion de l'interaction, activités métalangagières et apprentissage en langue étrangère », in *Acquisition et interaction en langue étrangère*, n02, mis en ligne le 12 janvier 2012, consulté le 10 août 2016. URL : <http://aile.revues.org/4855>

²⁹ ABDALLAH- PRETCEILLE (Martine), "Langue et identité culturelle", *Enfance*, 54/4, 1991, p. 306.

situation de diglossie, voire de bilinguisme, sont conscients de cet état de fait et considèrent l'alternance codique comme une pratique nécessaire dans leurs activités langagières. L'étude de l'alternance codique nous permettrait de mieux analyser les situations sociolinguistiques hétérogènes des étudiants syriens réfugiés, en aidant particulièrement à une meilleure connaissance des pratiques linguistiques réelles des étudiants en question sur l'ensemble des locaux de l'Université du Fayoum. Nous allons nous focaliser essentiellement sur les échanges quotidiens des étudiants syriens truffés de mots et d'expressions égyptiens.

Cette alternance de codes, l'arabe levantin septentrional³⁰ et l'arabe égyptien, est le résultat soit d'une très forte intégration dans la société égyptienne pour des raisons historiques, soit d'un refus presque catégorique des Égyptiens de parler un autre dialecte que le leur. En nous interrogeant sur tous ces facteurs, nous supposons qu'il existe une intercompréhension presque parfaite dans l'échange verbal entre les locuteurs immigrés et les autochtones égyptiens même si le dialecte syrien n'est pas bien maîtrisé par ceux-ci. Ainsi, les écarts se réduisent par la mobilisation des sources langagières qui se complètent et qui rendent les interactions verbales faciles et sans complexité, puisque l'arabe littéraire est une référence commune.

Trois constats s'imposent pour synthétiser les résultats principaux:

Premier constat: le parler utilisé par les étudiants syriens. Quelques étudiants interviewés ont massivement exprimé leur

³⁰ "L'arabe levantin comprend l'ensemble des dialectes de l'arabe utilisés au Liban, en Syrie, en Israël, dans les centres urbains de Palestine et en Jordanie" Camille Dravet, Derek El Zein et Maxime Notteau, Géopolitique du Liban, SPM, 2013 (lire en ligne), p. 44.

condamnation de l'alternance codique (malgré son omniprésence), des locuteurs syriens surtout lorsqu'ils n'ont que de faibles compétences de l'arabe égyptien. Un léger sentiment de stigmatisation du dialecte égyptien est également ressorti, tout comme un certain sentiment de supériorité des quelques étudiants d'échantillon de leur dialecte maternel.

Deuxième constat: l'arabe égyptien est omniprésent dans presque toutes les conversations, c'est aussi le parler que les locuteurs réfugiés disent employer occasionnellement à côté de l'arabe syrien. Il en est de même pour l'arabe dialectal syrien puisque ce dernier est constamment utilisé dans leur environnement familial en Egypte et à l'étranger. Le répertoire verbal est amélioré sous la dépendance de différentes sphères de socialisation: l'université, les groupes de pairs et les sorties avec les amis égyptiens. L'arabe dialectal constitue un parler de première socialisation surtout dans le campus universitaire. La catégorie des interactions formelles ou informelles ont beaucoup de facteurs de différence, par exemple le contexte communicationnel, la distance entre les locuteurs et le médium. Le degré de formalité des interactions change d'un milieu à l'autre: les interactions avec le système administratif ne sont pas au même degré de formalité que celles avec le corps enseignant, le recteur, les vices présidents de l'université ou les doyens des facultés. Dans les contextes purement formels l'arabe égyptien ou l'arabe standard sont formellement imposés. Sachant que l'anglais pourrait être quelquefois la langue scientifiquement circulante surtout dans les facultés de sciences exactes telles que la faculté de médecine, de pharmacie, de sciences et d'agriculture. C'est ce qui expliquerait le comportement verbal de certains professeurs en utilisant des termes et des phrases anglaises même dans l'environnement des salles de classe. Cette habitude est d'autant

plus plausible que l'alternance codique ne se limite pas, chez eux, aux termes scientifiques seulement, mais va notamment de pair avec l'acte de communication quotidienne qui montre le statut de personnes instruites de ces professeurs et des étudiants qui font la même pratique.

Troisième constat: la perception des différences ou des insuffisances et le jugement que les étudiants réfugiés portent sur leurs compétences permettent à la fois l'adaptation d'une langue de base selon la situation. Ajoutons que la fréquence des deux variantes de langue arabe et la longueur moyenne des énoncés dans les conversations sont des indices déterminants de la place qu'occupent la langue véhiculaire et la langue vernaculaire chez les étudiants syriens de l'échantillon "comme langue de bas ou langue matrice". La notion de la longueur moyenne des énoncés est appelée aussi longueur moyenne de production verbale (LMPV)³¹. La notion de LME est utilisée par les psycholinguistes de développement pour préciser le niveau langagier des enfants³². La longueur moyenne des énoncés ou «le LMPV s'obtient en divisant le nombre de mots ou de monèmes obtenus dans un corpus de langage d'une longueur déterminée par le nombre d'énoncés»³³

Afin de bien cerner les différents facteurs contextuels et psychologiques dominants dans les échanges quotidiens des étudiants, un travail sur chaque participant s'impose. Mais, vu l'étendue de notre corpus, nous n'avons pas pu analyser quantitativement tous les énoncés reçus et produits. Nous nous

³¹ Rondal (Jean Adolphe), *L'évaluation du langage*, Bruxelles : Pierre Mardaga, 2003, p. 130.

³² Brown (Roger), *A first language, they early stages*. Cambridge, MA : Harvard University Press, 1973.

³³ Rondal (Jean Adolphe), *L'évaluation du langage*, op. cit., p. 33.

sommes plutôt appuyés sur des réseaux personnels de relations voire de communication (frères et sœurs syriens étudiant au sein de la même université, des collègues étudiant à la même faculté). Cependant, tout semble indiquer qu'il s'agit de conversations bi-dialectales où les participants mobilisent leur répertoire verbal en fonction du contexte où ils se trouvent. De même, l'analyse quantitative montre que les choix des dialectes et les alternances reflètent clairement leur état psychologique: s'ils sont à l'aise ou mal à l'aise. Somme toute, il semble que les étudiants n'utilisent pas l'arabe égyptien avec la même fréquence et avec la même aisance mais ils comprennent bien ce qui se dit en égyptien. Les différentes observations montrent que le choix des étudiants de l'échantillon se porte d'abord sur le syrien, langue qu'ils ont l'habitude d'employer dans leur environnement. De fait, la fréquence de l'alternance codique arabe égyptien/ arabe syrien se justifie par la nécessité de s'adapter à leurs interlocuteurs et par le fait qu'ils possèdent une compétence bi-dialectale. On s'aperçoit qu'ils possèdent un répertoire verbal bi-dialectal assez suffisant pour communiquer aussi bien avec leurs collègues égyptiens qu'avec leurs professeurs. C'est notamment l'adaptation mutuelle qui dynamise leurs interactions et contribue à la réactivation de leur répertoire puisqu'ils n'utilisent pas le dialecte véhiculaire avec la même fréquence. La similitude entre l'environnement universitaire respectif de nos participants rend possible la communication respective de l'arabe égyptien dans un cadre formel où le contexte est favorable à l'usage du dialectal égyptien plutôt que dans un milieu amical où l'égyptien et le syrien sont quelquefois alternés.

Ainsi, nous avons examiné quelques aspects de la réalité sociolinguistique des étudiants syriens dans un milieu universitaire égyptien, à savoir les usages de différentes variétés

de langue qui les entourent et leurs attitudes envers celles-ci, facteurs externes à la langue. Nous avons essayé de savoir si leur présence au sein d'une université égyptienne et régionale influence l'usage naturel de leur dialecte original surtout avec leurs collègues fayoumis dans des domaines formels et informels. Nous avons également cherché à connaître d'éventuelles correspondances entre le sexe de l'informateur et ses usages et attitudes linguistiques³⁴ et de décrire les fonctionnements d'une alternance codique pensée, raisonnée et ses implications sur le développement identitaire des apprenants syriens qui vivent au Fayoum. La présente étude cherche également à découvrir les différents facteurs linguistiques et sociolinguistiques de contact de langues des étudiants syriens à l'Université du Fayoum.

Nous nous sommes appuyés, d'une part sur une étude de terrain portant sur la pluralité linguistique de la communauté syrienne en Egypte en général et d'autre part, en évaluant les pratiques langagières individuelles des personnes concernées par cette étude. Nous avons également essayé d'identifier et de préciser la place de la langue "matrice" dans le discours bilingue de nos informateurs. En effet, notre étude sur cette notion est entrevue à différentes échelles: à un niveau micro lorsqu'il s'agit d'examiner les différents dispositifs formels telles que les interactions syntaxiques ou prosodiques³⁵ en analyse

³⁴ Nous allons nous appuyer principalement par rapport à ce point sur les travaux de Dreyfus et Juillard: Dreyfus, Martine et Caroline Juillard (2004a) : « Enseignement non formel dans la banlieue de Dakar. Un espace scolaire alternatif entre activités novatrices et pratiques ritualisées » in *Penser la francophonie. Concepts, actions et outils linguistiques*, Paris, Editions des archives contemporaines, AUF -- (2004b) : Le plurilinguisme au Sénégal. Langues et identités en devenir, Paris, Karthala

³⁵ La prosodie, c'est "l'étude de phénomènes variés étrangers à la double articulation mais inséparables du discours, comme la mélodie, l'intensité, la

conversationnelle, mais aussi à un niveau intermédiaire, lorsque l'attention sera portée sur les locuteurs, à un niveau macro qui permet d'analyser les longs processus sociolinguistiques historiques de contacts de langues (tous les travaux exécutés sur la diglossie). Nos terrains sont situés dans toutes les facultés de l'Université du Fayoum et tous les locaux où ces étudiants sont en communication avec leurs collègues, leurs professeurs et les corps administratifs universitaires où la langue a des statuts variés: conversations à titre amical ou à titre académique et professionnel, avec tout ce que cela peut entraîner comme insécurité linguistique³⁶: minorisation, culpabilité, etc.

IV- Analyse des exemples de l'alternance codique.

Le corpus que nous avons finalement retenu pour notre étude est composé de six conversations et des entretiens avec certains étudiants dans de différentes facultés de l'université du Fayoum trois jeunes adultes de sexe masculin, âgés de 22 à 25

durée, etc.` (Mounin 1974). *Traditionnellement, on limite la prosodie à l'étude de trois éléments tels que l'accent dynamique (...), l'accent d'intonation (...) et la durée (Ling.1972)*. Pour certains linguistes amér. ou de l'école angl.] Segmentation de la chaîne parlée selon des traits relevant habituellement de la phonématique mais qui affectent des unités plus étendues que le son minimal (d'apr. Mounin 1974).

³⁶ « L'insécurité linguistique est une impression, une croyance ou un sentiment à l'effet que la variété de langue qu'on utilise ou la façon dont on parle n'est pas légitime ou valorisée par la société. Les gens évaluent généralement leurs propres pratiques linguistiques en les comparant à une norme perçue comme étant supérieure », explique Meike Wernicke, professeure adjointe au Département d'enseignement de la langue et de l'alphabétisation de l'Université de la Colombie-Britannique, disponible sur le site: <https://www.uottawa.ca/gazette/fr/nouvelles/insecurite-linguistique-quoi-parle-t#:~:text=%C2%AB%20L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20est%20une,ou%20valoris%C3%A9e%20par%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9>

ans. Ceux-ci sont plus ou moins familiers avec l'arabe égyptien car ils l'entendent quotidiennement. Ces enregistrements se sont déroulés au sein de locaux de l'université, club universitaire ou et cafés fayoumis. La principale période de l'enquête de terrain a eu entre le 4 mars et le 3 juin 2022. Pendant cette période ont été réalisés 16 entretiens sur 18 auprès des étudiants. L'université du Fayoum a été choisie comme lieu d'enquête pour plusieurs raisons. Ayant passé une vingtaine d'années comme assistant, maître assistant, puis comme maître de Conférences, nous connaissons le milieu professionnel et étudiantin, et nous avons ainsi une perception de la situation sociolinguistique égyptienne et plus particulièrement fayoumie.

Dans notre analyse, nous allons faire une classification des exemples d'alternance codique, selon leur type et leur fonction. La taille du corpus est limitée mais nous semble représentatif et intéressant. Ensuite, il paraissait que les études sociolinguistiques sur les populations jeunes scolarisées en Egypte en général et les jeunes universitaires au Fayoum en particulier étaient peu nombreuses par rapport aux études menées sur d'autres parties de la population ou d'autres notions linguistiques qui étaient à la mode pendant des dizaines d'années à savoir celle des analyses du discours. C'est ce qui nous permettait d'exploiter un domaine peu connu, mais toutefois comparables aux études antérieures. Enfin, le choix de la période de réalisation de l'enquête relevait du simple fait qu'au mois de novembre on est en pleine année universitaire et un peu loin de la période des épreuves écrites ou des examens pratiques dans les facultés qui proposent des formations scientifiques.

Le choix des informateurs consiste à:

"Déterminer les acteurs dont on estime qu'ils sont en position de produire des réponses aux questions que l'on se pose"³⁷".

Notre groupe d'interviewés comprend plusieurs personnes, tous étudiants aux différentes facultés de l'Université du Fayoum, dans des facultés des sciences humaines et sociales et d'autres dans des facultés des sciences exactes. La composition du groupe s'est à partir de deux paramètres élaborés en conformité de nos hypothèses de départ: des jeunes des deux sexes et représentant des origines géographiques et ethniques différentes. Tous nos informateurs sont nés entre 1998 et 2000 et avaient donc entre 22 et 25 ans au moment où les entretiens ont été effectués. Et le tableau ci-dessous montre la répartition de nos interviewés selon différents paramètres et donne une présentation plus précise de chacun, tenant compte de leur sexe, leurs villes d'origine, leurs ethnies, les langues qu'ils parlent et leur année de naissance. Le tableau ci-dessous synthétise quelques données concernant l'identité des membres de notre échantillon. :

Nom/ prénom	Sexe	Ville d'origine	Les langues parlées	Age	Faculté et domaine de spécialité
Wessam	Féminin	Damas	L'arabe levantin septentrional	24 ans	Faculté des lettres/ département de la langue française
Batoul	Féminin	Damas	L'arabe levantin	22 ans	Faculté d'agriculture/

³⁷ BLANCHET (Alain) et GOTMAN (Anne), *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*, Paris, Nathan, 2001, p. 50.

Nom/ prénom	Sexe	Ville d'origine	Les langues parlées	Age	Faculté et domaine de spécialité
			septentrional		Département de protection des plantes
Nermine	Féminin	Damas	L'arabe levantin septentrional	24 ans	Faculté des lettres/ département des bibliothèques et de l'information
Bassam	Masculin	Idleb	L'arabe levantin septentrional	23 ans	Faculté de Médecine dentaire
Abdel Aziz	masculin	Idleb	L'arabe levantin septentrional	22 ans	Faculté de Médecine dentaire
Mohamed	Masculin	Alep	L'arabe d'Alep	25 ans	Faculté de Médecine dentaire

Le groupe d'informateurs est donc représentatif et reflète l'ensemble de la population estudiantine syrienne à l'Université du Fayoum, mais néanmoins elle pourrait indiquer des tendances au sein de leur groupe social de collègues syriens et fayoumis et dans la société où ils vivent. En ce qui concerne la réalisation de la sélection d'enquêtés, nous n'avons pas rencontré de grands problèmes; trouver les informateurs sur place se faisait assez facilement avec l'aide des amis et des collègues de connaissances. Leur choix de la spécialité universitaire est dominé par le même système d'admission aux universités et qui comptait uniquement sur le bureau d'admission. Pour ceux qui n'ont pas eu leur bac

(sanawiya amma) en Egypte, doivent faire une équivalence pour pouvoir se présenter au bureau d'admission. Les admissions à telle ou telle faculté ne se fait sur une évaluation des compétences et de différences individuelles. Leur choix n'est donc pas, comme tous étudiants égyptiens d'ailleurs, motivé par leur intérêt mais considéré comme la seule alternative au chômage. Le choix est essentiellement basé sur des intérêts familiaux, des conseils donnés par les professeurs, mais celui de l'étudiant est complètement marginalisé.

Les travaux des sociolinguistes relatifs au contact des différentes langues en présence dans une optique intégrée tenant compte des mécanismes interactifs au plurilinguisme et des conséquences qui en résultent montrent la complexité des pratiques langagières des réfugiés en règle générale. Cette description se fait en se basant sur la question identitaire en relation avec leur intégration, leur insertion dans les différentes communautés dans lesquelles ils vivent. Nous allons également étudier les différentes sortes d'interactions humaines: les interactions dialogales concrètes, surtout dans les théories linguistiques interactionnelles. Nous allons principalement nous intéresser, dans cette étude aux fonctionnements des interactions bilingues entre les étudiants syriens et leurs homologues du Fayoum et identifier la nature des alternances codiques. Nous examinerons le fonctionnement des interactions du plurilinguisme social et le rôle de conservateur linguistique que pourrait jouer la famille, étant donné que c'est le seul domaine où les locuteurs se servent de leur langue d'origine ou de leur dialecte syrien.

V- La fiabilité des données:

Nous avons observé et enregistré une population-échantillon de jeunes étudiants syriens résidants dans la ville du

Fayoum. Cette population-échantillon est à la recherche d'un héritage socio-culturel et linguistique³⁸: les conditions et le statut de la langue arabe ne sont pas les mêmes pour les étudiants égyptiens et syriens. Les étudiants syriens qui sont inscrits dans des facultés scientifiques telles que: la faculté de la médecine, de pharmacie, d'informatique et de sciences, sont ainsi obligés de s'inscrire dans des cours de langues en anglais pour pouvoir maintenir leurs programmes qui sont tous donnés en anglais.

En effet, de nombreuses difficultés vis à vis de la fiabilité de ces données se posent. Le premier obstacle est lié au fait que l'alternance codique qui exige un haut degré de spontanéité variable selon le sexe et le domaine de spécialisation de chaque personne enquêtée pour bien repérer ses différentes représentations est peu familier aux enquêtes:

"Lorsque le thème de l'entretien n'est pas familier à l'interviewé, il parle en novice et tend à augmenter sa dépendance thématique et relationnelle vis-à-vis de l'interviewer ; les représentations et raisonnements qu'il

38 Il faudrait bien noter qu'en Syrie, il y a une expérience unique d'arabisation des sciences exactes. Cette expérience a été mise en pratique depuis 1919 avec la création de l'Institut scientifique de la médecine arabe qui constituera ultérieurement la faculté de la médecine et la publication de la revue Médecines Arabes en 1924. Ainsi, dans presque toutes les Universités syriennes, les matières scientifiques sont enregistrées en arabe. Ce qui n'est pas le cas en Egypte où presque toutes les sciences expérimentales sont enseignées aussi bien en anglais qu'en arabe. De plus, il existe un certain nombre d'instituts et d'universités privées où l'enseignement scientifique se fait en langues étrangères. Ceci conduit à une utilisation plus importante de ces langues étrangères au détriment de la langue arabe aussi bien pour les étudiants égyptiens que pour les étudiants syriens vivant sur le territoire égyptien.

*communiquent sont labiles, parfois contradictoires*³⁹''.

Les attitudes exprimées des informateurs alternent et évoluent souvent tout au long des conversations. Ils sont souvent inconscients de leur propre situation sociolinguistique, et ceci se voit clairement dans leurs interventions et leurs échanges: ils disent ce qu'ils croient que nous voulons entendre et parlent en égyptien la plupart du temps. Ils manquent quelquefois de spontanéité. Un autre obstacle de nature sociolinguistique s'impose: l'entretien est réalisé en égyptien et avec un professeur de l'université est souvent perçu comme une situation formelle. Celle-ci peut influencer le déroulement des entretiens et mener à des réactions supposées être superficielles voire non spontanées. La présence d'un professeur empêche les étudiants de s'exprimer librement dans des contextes formels.

Selon nos observations, les informateurs passent souvent d'une variété de langue à une autre au cours de leurs conversations en fonction du thème de la conversation. Trois de nos informateurs déclarent avoir peur d'utiliser le dialecte égyptien avec leurs amis à l'université de crainte de se tromper ou ne pas avoir l'aisance de s'exprimer autant qu'il faudrait. D'autres informateurs ont exprimé leur amertume

VI- Choix et variétés de langues/ dialectes.

L'usage linguistique dans les milieux universitaires où évoluent les étudiants syriens: les salles des cours, les cafétérias, les bibliothèques, les voyages organisés dans le cadre d'activités universitaires est largement régi par des facteurs qui nous semblent déterminants pour leur choix et usages de variétés

³⁹ BALNCHET et GOTMAN, op. cit., p. 76.

linguistiques. De plus, des éléments d'entourage sont brièvement donnés dans le cas où cela facilite la compréhension de la réalité linguistique de ces étudiants. Nous chercherons continuellement à établir des rapports entre le choix de(s) langue(s), des paramètres extralinguistiques comme des traits sociaux du/ des locuteur(s) et de son/ ses interlocuteur(s) (notamment leur sexe et leur relation interpersonnelle, la situation contextuelle).

L'université est à la fois un milieu des sciences, de formation et de recherche, donc un domaine formel; cependant, de différentes activités informelles de la vie quotidienne se font en dehors des salles de classes. Celles-ci sont appelées "campus social", un terme utilisé par les étudiants eux-mêmes. Nous allons, d'une part, analyser l'usage des langues et de variétés de langue entre étudiants sur le campus universitaire social, d'autre part nous observerons minutieusement l'usage des langues alternées dans l'espace formel de l'Université, en classe, dans les contacts avec les professeurs et les contacts avec les corps administratifs.

Nous avons plus ou moins réussi à évaluer leur autonomie linguistique à travers leur mobilité sociale en étudiant la fréquence et le type d'interactions dans lesquelles les étudiants syriens avaient l'occasion d'utiliser les différents dialectes ou les différents arabes vernaculaires de leur répertoire langagier, pour ainsi connaître leur intégration sociale dans le milieu universitaire, voire le milieu égyptien. A partir de données que nous avons pu collecter et qui mettent en évidence l'influence du degré de maîtrise linguistique sur le sentiment d'intégration. Nos résultats confirment notre première hypothèse: la capacité de communiquer grâce à l'appropriation de la variété standard de la langue arabe standard/ littéraire/ classique ou "la fousha", est un facteur linguistique de l'intégration. Les étudiants syriens qui se sentent

intégrés ont une compétence linguistique plus élevée alors que les étudiants non-intégrés ont une compétence linguistique évaluée comme non appropriée ou faible. C'est un élément intégrateur essentiel qui détermine les autres facteurs (les relations sociales, le statut socio-économique de la famille de chaque étudiant, le milieu d'habitation).

Le contact entre les langues en présence dans la société fayoumie (l'arabe standard, l'arabe égyptien, le dialecte fayoumi et les dialectes syriens) engendre deux notions importantes "la diglossie" et "le bilinguisme". La situation diglossique des étudiants en question sépare deux variétés distinctes: l'arabe égyptien et les dialectes syriens. La diglossie est définie par Ferguesson comme:

"Une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse"⁴⁰.

Et si nous appliquons la diglossie au sens de Ferguesson au contexte des étudiants syriens inscrits aux différentes facultés de l'université du Fayoum, nous constatons qu'ils utilisent deux variétés de la même langue arabe:

- Les différents dialectes syriens (l'arabe standard moderne, l'arabe levantin du nord, le najdi, l'arménien, le kurde et le turc)

⁴⁰ FERGUSSON (Charles), DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P.336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981, P, 139.

- L'arabe égyptien qui a un statut égalitaire avec leurs parlars d'origine. On n'a pas la même situation dichotomique décrite par Fergusson: une variété haute et une autre basse car ils les utilisent au même pied d'égalité dans leur communication quotidienne. Ils passent d'une variété à une autre avec une aisance plus ou moins remarquable.

Cet antagonisme présenté par Fergusson est bien remis en question car:

"Dans un sens large, la diglossie existe dans toutes les sociétés où l'usage quotidien diffère sensiblement de la norme officielle, il faut que chaque variété soit utilisée de manière systématique : par exemple, une variété est employée dans les domaines formels, comme l'administration, la religion la poésie, alors que l'autre est réservée à la conversation courante, aux discussions informelles, à la correspondance non officielle."⁴¹

En effet, l'arabe classique comme le dialecte égyptien a pour fonction de langue véhiculaire qui peut être utile pour les besoins quotidiens de communication. Sa signification sociale varie en fonction du degré de bilinguisme de l'étudiant ou de maîtrise du dialecte égyptien: les étudiants qui ne savent que parler l'arabe levantin septentrional, sont perçus comme ayant un statut inférieur et une mobilité sociale et universitaire faible. Si, en revanche, l'arabe classique ou le dialecte égyptien viennent en complément du syrien, ces étudiants bilingues ont une mobilité

⁴¹ 5 <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/book/view.php?id=14420>

linguistique et universitaire accrue et donc leur garantit un statut socio-professionnel supérieur.

L'analyse de différentes données nous conduit à découvrir que l'arabe littéraire ou le dialecte égyptien jouissent d'une vitalité linguistique importante. De par ses fonctions véhiculaires et sociales, il est la langue de communication première dans tous les milieux universitaires, dans tous les médias, toutes les sphères publiques en Egypte, la langue la plus utilisée dans les productions télévisuelles et cinématographiques. C'est la langue de l'intégration à la communauté universitaire qui permet l'accès à l'ensemble de la communauté égyptienne, au marché du travail, aux emplois très ou pas qualifiés. Le dialecte égyptien revêt les mêmes fonctions que l'arabe littéraire avec, en plus, le rôle de la langue d'intégration. Le syrien n'est ni reconnu officiellement dans le système universitaire égyptien, ni diffusé (à l'exception des séries télévisées sur les chaînes privées). Or, cette situation concourt à la dépréciation des pratiques langagières endogènes perçues à travers le filtre normatif qui continue de représenter l'égyptien ou l'arabe classique.

Nous nous sommes appuyés dans cette recherche sur trois principes fondamentaux. Le premier est celui de l'accommodation linguistique, à savoir que les réfugiés syriens ont tendance à parler exactement comme les gens avec qui ils parlent souvent. Le second principe est celui de différence entre les genres lors de la formation de réseaux. Dans la communauté syrienne en Egypte, les hommes vivent dans des réseaux plus ouverts alors que les femmes forment des réseaux plus fermés. C'est ce qui rendrait les hommes plus prompts à introduire dans le discours du réseau de nouveaux éléments venus de l'"extérieur". Le troisième principe est le fonctionnement du "temps apparent" comme "temps réel".

VII- Espace informel: relations entre étudiants.

Par espace informel ou bien campus social, nous entendons lieux de toutes sortes d'activités quotidiennes en dehors du contexte académique comme dans les restaurants universitaires, les cantines, les boutiques, les mosquées, les cybers café, les cités universitaires ou les maisons d'étudiants. Ces activités ne sont pas nécessairement entreprises, les étudiants ne sont pas forcément conscients du développement linguistique qui peut en résulter. Le campus social se caractérise d'être des endroits qui hébergent tous les étudiants des quatre coins du pays y compris ceux qui sont d'origines étrangères. C'est un espace où l'arabe avec toutes ses variantes et variétés sont utilisées en tant que langue véhiculaire.

Il est à noter également qu'un autre élément important surgit, c'est que dans tous les endroits de cet espace, les familles sont absentes avec leur position sociale et dominatrice. Nous avons repéré les usages des langues véhiculaires dans ces espaces informels grâce aux observations et aux entretiens afin de répondre à la question suivante: quelle variété de langue arabe ou bien quel dialecte vous utilisez en communiquant avec vos amis fayoumis et syriens à l'université? Les données obtenues n'ont pas été assez nuancées pour en conclure une idée claire. La dominance du dialecte égyptien, voire de l'accent fayoumi dans les communications entre étudiants au campus social de l'université du Fayoum est incontestable. Elle est indiquée tout d'abord par une maîtrise importante du dialecte égyptien et de l'accent du Fayoum: tous les informateurs déclarent les maîtriser.

Deux informateurs seulement, venant du nord Est et de l'ouest de la Syrie, avant même les moments de l'enquête et de l'observation, affirment parler l'arménien et le kurde. A part ces deux derniers, nos autres informateurs qui ne parlaient pas l'arabe égyptien à leur arrivée à l'Université du Fayoum, l'ont appris grâce aux communications et contacts quotidiens. Ceci indique que l'acquisition de l'arabe égyptien est une nécessité pour l'intégration des étudiants syriens dans le milieu étudiantin, bien que l'arabe standard soit la langue commune pour presque tous les étudiants. L'importance de l'arabe égyptien au campus social de l'Université du Fayoum se confirme ensuite par le fait qu'elle est largement utilisée dans les conversations entre étudiants et l'ensemble de personnels des restaurants et cités universitaires. Dans la grande majorité des communications que nous avons observées, l'égyptien a été la langue principale, et dans les réponses que nous avons obtenues au cours des entretiens et dans les conversations, rien ne conteste sa dominance: tous nos interviewés ainsi que la plupart des enquêtés (90 %) déclarent utiliser le dialecte égyptien, voir l'accent fayoumi (seul ou en les mélangeant ou alternant avec leur dialecte syrien) dans les communications amicales et entre étudiants. En comparant nos observations, les résultats venant des entretiens, il semble cependant que l'usage de l'égyptien est largement sous-représenté dans les communications entre étudiants syriens. Une explication pourrait être donnée à cela: pour les communications qui se font uniquement en syrien montre inconsciemment l'attitude linguistique qui se manifeste défavorable à l'arabe égyptien et favorable à l'arabe levantin septentrional. N'oublions pas qu'il y avait toujours une concurrence non déclarée entre les téléfeuilletons égyptien et syrien, surtout que les séries syriennes sont pour la plupart de

caractère historique et religieux et commencent à s'imposer avec une grosse diffusion sur les chaînes privées.

Conclusion.

Dans les différentes activités de l'alternance codique chez les étudiants syriens inscrits dans les différentes facultés de l'université du Fayoum, le choix entre le mode mono-dialectal (un des deux dialectes) ou bi-dialectal (les deux dialectes à la fois) n'est jamais totalement immuable. Il dépend en premier lieu de la compétence et de l'aisance présumée des interlocuteurs qui ont des origines géographiques différentes et qui n'ont pas le même contact avec l'arabe dialectal. Dans le mode bi-dialectal, les étudiants de l'échantillon sont moins à l'aise et plus stressés. Le chercheur s'est comporté en tant que complice pour réussir les enregistrements des conversations quelquefois par micro caché. Ce qui lui a permis d'endosser le rôle d'explorateur en posant plusieurs questions concernant les différentes situations des étudiants réfugiés et leurs pratiques langagières quotidiennes. En tout état de cause, nous pouvons confirmer que le contexte, les rôles, le moment, les relations et les sujets de conversation sont autant d'éléments déterminants dans le choix du dialecte et dans l'adaptation aux interlocuteurs et aux situations. Ces facteurs nous ont aidés à démontrer que le changement de dialectes qui a survécu dans les échanges et les interactions bi-dialectales est multiple et complexe. Celles-ci renvoient le plus souvent à des raisons variées: la dominance des dialectes syriens est fortement liée au sentiment d'angoisse de se tromper ou de ne pas avoir l'aisance nécessaire à pratiquer l'arabe égyptien devant leurs amis et collègues et les difficultés qu'ils éprouvaient à chaque fois qu'ils produisaient des énoncés mixtes (où les deux dialectes sont alternés). Ainsi, la réussite de la communication à tous les niveaux

entre les étudiants réfugiés et leurs collègues ou leurs professeurs relève de la gestion adéquate de l'inégalité de leur niveau en deux variantes de langue arabe et ceci se manifeste clairement dans la longueur moyenne des énoncés (ou longueur moyenne de production verbale, notion utilisée par les psycholinguistes de développement pour préciser le niveau langagier des enfants-Brown, 1973) produits et les tours de parole (mono-dialectale ou mixte). Par ailleurs, les termes et les locutions que les locuteurs intègrent à leur répertoire témoignent de leur quotidien et de leur relation avec leurs homologues ou leurs professeurs. Ce sont des locutions que les locuteurs syriens associent à certaines situations plutôt formelles ou académiques. Ils ont recours à l'arabe standard ou littéraire lorsqu'il s'agit de demandes institutionnelles ou de correspondances académiques qui se font à l'écrit. Ces termes ne se figent pas seulement au niveau individuel, mais constituent des lexiques partagés par presque toute la communauté des étudiants réfugiés. Ces pratiques linguistiques révèlent également d'une attitude d'adhésion à leur milieu d'accueil. Ces communautés d'étudiant(e)s sont loin d'être stéréotypées ou réductives car les résultats de notre étude affichent des identités complexes à plusieurs facettes qui reflètent le statut hybride de ces étudiants syriens.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

- ANCIAUX (Frédéric), *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Document d'habilitation à diriger des recherches, Université des Antilles-Guyane, 2013.
- ANTAKI (Charles) & WIDDICOMBE (Susan) (Eds), *Identities in talk*, London, Sage Publications Ltd, 2008.
- AREZKI (Abdenour) et GUETTOUCHI (Salim), *Alternance codique chez les professeurs de français fonctionnel en Algérie : stratégie didactique ou contrainte contextuelle ? Synergies Algérie, 2015, 22(22), 155-170.*
- AUER (Peter), *Bilingual conversation*, Amsterdam, John Benjamins, 1984.
- AUGER (Nathalie), « Enseignement des langues d'origine et apprentissage du français : vers une pédagogie de l'inclusion », *Le français aujourd'hui*, 158(3), 2007, 76-83.
- BILLIEZ (Jacqueline). & SIMON (Diana Lee), *Alternance des langues : enjeux socioculturels et identitaires*, LIDIL n° 18, 1998, Grenoble : ELLUG.
- BILLIEZ (Jacqueline). & al., *Une semaine dans la vie plurilingue à Grenoble*. Rapport pour la DGLFLF, 2000.
- BLANCHET (Philippe), Moore (Danièle) et ASSELAH RAHAL (Safia), *Perspectives pour une didactique des Langues contextualisée*. Paris : Archives contemporaines/AUF, 2000.

- BOUBAKOUR (Samira), Étudier le français... quelle histoire. *Le français en Afrique*, 2008, 23, 51-68.
- CASTELLOTTI (Véronique), *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : Clé International, 2001.
- CAUSA (Mariella), *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère – Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*. Bruxelles : Peter Lang, 2002.
- DABENE (Louise), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette, 1994.
- DUVERGER (Jean), Didactiser l'alternance des langues en cours de DNL. *Tréma*, 2007, 28, 81-88. DOI : [10.4000/trema.302](https://doi.org/10.4000/trema.302)
- GUMPERZ (John Josian), J. & HYMES, D. (eds) (1964): The ethnography of communication. *American anthropologist*, vol. 66, n° 6. II.
- GUMPERZ (John Josian), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, éd. Le HARMATTAN, Paris, 1989.
- HAMERS (Josiane. F) et Blanc Michel, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, éd. MARDAGA, 1983.
- KERBRAT- ORECCHIONI (Catherine), *Les interactions verbales*, Paris. Proche interactionnelle et structure des conversations, Paris : Armand Colin, 1998.
- LACHRAF (Mustapha), *L'avenir de la culture algérienne*, in Taleb Ibrahim, K(dir), les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, EL Hikma, 1997.

-
- LUDI (Georges), Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde. *Cahiers du Français Contemporain*, 1999, 5, 25-51.
 - LUDI (Georges), *Etre bilingue*, Peter Lang S A, Edition scientifique européennes, 2003.
 - MAARFIA (Nabila), L'alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : entre fonction didactique et fonction communicative. *Synergies Algérie*, 2007, 2, 93-107.
 - MOORE (Danièle), Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école, *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère*, 1996, 7, 95-122.
DOI : [10.4000/aile.4912](https://doi.org/10.4000/aile.4912)
 - MOREAU (Marie Louise. L), *Sociolinguistique, concept de base*, Bruxelles, éd MARDAGA, 1997.
 - MYERS-SCOTTON (Carol), *Multiple Voices : An Introduction to Bilingualism*, Malden, MA : Blackwell publishing, 2006.
 - TRAVERSO (Véronique), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan, 1998.
 - TRAVERSO (Véronique), « Formulations, reformulations et traductions dans l'interaction : le cas de consultations médicales avec des migrants », *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 2017, 22(2), 147-164.
 - TRAVERSO (Véronique), « Demander de l'aide à la permanence d'accès aux droits d'un centre social : modalités de construction des requêtes », *Journal of French Language Studies*, 2018, 1-24.

- ValdesFallis, (2004), « Code switching and the classroom teacher language » ,in zango Bernard, le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris. le HARMATTAN.

Dictionnaires :

- DUBOIS (Jean), Giacomo, Mathée, Gespin Louis, Marcellesi Christiane, Marcellesi, Jean-Baptiste, Mavel Jean Pierre. (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Paris, Larousse.

- GALISSON (Robert), Coste, Daniel, (1976), Dictionnaire de didactique des langues, hachette . Articles : 1. Hamers Josiane. F. (1997), « Contact de langues », in MOREAU. Sociolinguistique concepts de base. Ed MARDAGA, Liège.- 82 -

- SIMON (Danièle Lee) & al. (2010) : Biographies langagières et mobilité professionnelle : recomposition des répertoires plurilingues. Rapport pour la DGLFLF.

Thèse :

- Fishman, « Contact des langues à Taiwan » thèse de doctorat, université Denis Diderot, Paris 7, 1998.

Sitographie :

- <http://makabylie.wifeo.com/la-langue-kabyle.php> (consulter le 07 Mai 2014) - Dufays, J.-L. (2014). *Enseigner Avec et Par le Rire*. Disponible en ligne : http://www.educrevues.fr/LC/AffichageDocument.aspx?id_doc=98632&pos=0. Consulté le 17 mars 2022.

- BUCHETON (Dominique), Gestes professionnels, postures des enseignants : quelle responsabilité dans les processus différenciateurs ? Conférences de Consensus, 2017: 2. Disponible en ligne http://www.unesco.fr/wp-content/uploads/2017/03/170329_11_Bucheton.pdf. Consulté le 26 octobre 2021.

- <http://www.telug.quebec.ca/diverscite>. Consulté le 26 octobre 2021.

التناوب اللغوي في المحادثات الشفهية لدى اللاجئين السوريين بمصر:

الطلاب السوريين بجامعة الفيوم إنموذجًا

إعداد

د. شعبان السيد عبداللطيف حسن

مدرس بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة الفيوم

الملخص:

تعد الممارسات اللغوية للاجئين هي المحور الذي دارت حوله العديد من الدراسات والتي تهدف الي شرح الظواهر المختلفة التي تنشأ عن الاتصال بين اللغات واللهجات. ومن هذا المنظور تهتم الدراسة الحالية بالممارسات اللغوية للطلاب السوريين الذين يدرسون في الكليات المختلفة بجامعة الفيوم وخاصة ظاهرة التناوب اللغوي. وفي الحقيقة هناك أكثر من اثنتي عشرة لغة يتم التحدث بها في سوريا من ضمنها لهجة أهل دمشق ووسائل الاعلام والتي تعتبر هي اللهجة السائدة.

تناولت الدراسة أشكال التناوب اللغوي في مقارنة تفاعلية. ويتضمن هذا فكرة ان الاتصال بين اللغات واللهجات لا يمكن ان يتم من خلال عملية معرفية منفصلة وانما من خلال تفاعل مستمر بين المتكلمين مصريين وسوريين داخل جامعة الفيوم. ويمكننا ذلك من دراسة الظواهر الاجتماعية واللغوية والثقافية المتصلة بالهوية. وترتكز هذه الدراسة علي قاعدة امبيريقية تطبيقية تعتمد بشكل رئيسي علي التسجيلات الصوتية والملاحظات داخل وخارج قاعات الدرس وكذا علي مقابلة بعض الطلاب السوريين الذين يدرسون تخصصات مختلفة.

وتسعي الدراسة الي تناول تحليل العوامل التي يمكن ان تفسر ظاهرة التناوب اللغوي بين اللهجة المصرية واللهجات السورية التي تستخدم في التواصل اليومي، ونسعي كذلك من خلال تلك الدراسة الي الاجابة علي التساؤلات التالية: كيف يمكن لظاهرة التناوب اللغوي ان تحيل الي حقائق ثقافية واجتماعية؟ ما هي انعكاسات العوامل اللغوية وغير اللغوية علي الاختيار اللغوي لعينة الدراسة؟ وما هي اللغة السائدة في المحادثات اليومية لطلاب؟ وهل اللجوء الي احدي اللغات او اللهجات يرجع الي عدم التمكن من اللهجات الأخرى ؟

الكلمات المفتاحية: التناوب اللغوي، الاتصال بين اللهجات، اللاجئين السوريين، العوامل الثقافية، العوامل اللغوية/ غير اللغوية.